

quefois d'une toux convulsive. Au milieu de ce désordre, l'intelligence demeure assez vivace; l'enfant comprend encore parfaitement bien, malgré la physionomie stupide, niaise qu'il présente parfois; les mouvements désordonnés des muscles de la face sont seuls en cause, l'intelligence est encore intacte.

Si nous passons aux membres, nous les voyons agités de mouvements rapides, saccadés, involontaires. Les muscles n'obéissent plus à la volonté, et si pour vous obéir, vos petits malades essayent d'exécuter les mouvements que vous leur demandez de faire, vous assistez à un spectacle étrange.

Par exemple, dites à votre choréique de porter un verre d'eau à sa bouche; il cherchera de suite à faire ce mouvement, mais ce n'est qu'à force de zigzags qu'il y parviendra et lorsque le verre sera entre ses dents il le pressera et en avalera le contenu, je pourrais dire gloutonnement, de peur d'être obligé de recommencer le même mouvement. Si c'est une cuiller pleine de breuvage que vous lui présentez, elle sera certainement plus qu'à moitié vide lorsqu'elle atteindra la bouche. Dites-lui de tracer quelques lignes, et sa main agitée de mouvements involontaires ne pourra suivre la ligne droite. Bien plus, ne lui demandez rien, examinez-le seulement attentivement et vous verrez de suite une plus grande incoordination des mouvements. Il se sait observé, cherche à contenir ses muscles, mais n'aboutit qu'à les mettre dans une plus grande agitation. Voilà le côté saillant de la maladie: insubordination complète de la motilité.

Les membres inférieurs participent à cette folie musculaire: l'enfant sautille continuellement, il ne peut rester en place, il est chancelant, toujours prêt à tomber, il fait des écarts. L'agitation peut devenir telle que les enfants s'écorchent dans leurs mouvements incessants; naturellement vous ne trouverez ces désordres graves que dans les cas bien prononcés.

Dans les cas légers, les signes ne se borneront qu'à des grimaces et qu'à des mouvements plus ou moins accentués de l'un ou des deux membres supérieurs.

Chose curieuse, quelque soit l'intensité de la maladie, les enfants n'éprouvent pas de fatigue, en rapport avec leur agitation incessante; et de plus le sommeil, en général, met trêve à ces mouvements désordonnés. L'appétit, dans le plus grand nombre des cas, reste intact, le pouls normal; il en est de même de la respiration. Vous trouverez, cependant, par-ci par-là, un peu d'embarras gastrique, quelques mouvements fébriles, mais somme toute, l'apparence générale est bonne. Si toutefois vous remarquez de la pâleur, de l'amaigrissement, vous l'attribuerez, le plus souvent, plutôt à la chloro-anémie qu'à la chorée